

La convention de Ramsar et le Pinail

Le Pinail est l'un des derniers paysages préservés de « brandes du Poitou ». Façonnées par la main de l'Homme, ces landes sont uniques de par leur étendue et la présence de plusieurs milliers de mares issues de l'extraction séculaire de pierres meulières.

Ce territoire singulier est devenu

un réservoir de biodiversité

emblématique des zones humides.

Situé en tête de bassin versant, le Pinail domine les vallées de la Vienne et du Clain, au nord du plus grand massif forestier du département, Moulière. Paradoxalement, la pauvreté des sols de ce plateau argileux est source de richesses écologiques : plus de 2 700 espèces de plantes, animaux et champignons trouvent refuge au sein de cette mosaïque de landes, prairies, mares,

tourbières et boisements de feuillus ou résineux.
Haut lieu de protection du patrimoine naturel, le Pinail est également une référence scientifique et pédagogique en matière d'environnement.
Protégé et malgré tout menacé, le site fédère l'ensemble des acteurs locaux autour du label Ramsar, une reconnaissance mondiale de la valeur écologique de la zone humide et de l'engagement pour un développement durable.

DIVERSITÉ DES MILIEUX HUMIDES sur le bassin de la Vienne naturel ou artificiel Source et suintemen Retenue et plan d'eau Tourbière Mare naturelle Carrière Prairie humide Cours d'eau et bras mort Ripisylve et prairie inondable Lagunage Mare anthropique

La convention de Ramsar



Milieux ou zones humides, de quoi s'agit-il?

Ce sont des milieux naturels ou artificiels, caractérisés par la présence de l'eau. Leur sol est gorgé ou recouvert d'eaux peu profondes, courantes ou stagnantes, au moins une partie de l'année. À l'image des mares, l'eau peut être permanente ou temporaire, mais toutes les végétations qui poussent dans ces milieux, s'ils ne sont pas cultivés, sont caractéristiques, depuis les plantes qui aiment l'eau (hygrophiles comme les joncs ou les saules) jusqu'à celles qui vivent dans l'eau (aquatiques comme les nénuphars).

Les zones humides et l'Homme

Les zones humides fournissent des biens et des services précieux à l'Homme, appelés services écosystémiques. Elles régulent le cycle de l'eau, indispensable à l'alimentation en eau potable et à la prévention des inondations comme des sécheresses. Elles agissent également sur le climat en stockant du carbone, davantage qu'une forêt, ou encore sur la production agricole en abritant notamment des



pollinisateurs sauvages. Elles permettent donc de produire des aliments mais aussi des matériaux, de l'énergie, des médicaments, etc. Enfin, les zones humides sont le cœur d'activités éducatives, scientifiques, de loisirs... Une source d'inspiration et de bien-être pour l'Homme mais aussi le support de vie d'innombrables êtres vivants. Ces milieux abritent en particulier 100 % des espèces de

> la plupart des poissons, 50 % des oiseaux et 30 % des plantes protégées en France. Malgré cette valeur inestimable, l'Homme a détruit entre 65 % et 90 % des zones humides en France depuis le début du XXe siècle. Agriculture intensive (drainage,

pollution, mise en culture, etc.), urbanisation (villes, infrastructures de transport, etc.), aménagement du territoire (comblement. rectification de cours d'eau, etc.). invasion biologique (jussie, écrevisse américaine, etc.)... sont autant de pressions qui

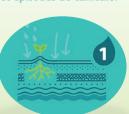
pèsent sur l'état et la résilience des milieux humides, d'autant plus altérés par le changement climatique (sécheresse, tempête, incendie, etc.). Coupable de cette destruction et victime de cette dégradation de services

écosystémiques, l'Homme porte la responsabilité de protéger et restaurer les zones humides. Le Pinail est un illustre exemple de l'évolution de ce lien ambigu tissé entre l'Homme et la nature, à la fois protecteur et destructeur.



Services rendus par les milieux humides pour atténuer et s'adapter au changement climatique

Comme les éponges, ils **ABSORBENT** et STOCKENT L'EAU. ils diminuent l'intensité des crues, inondations et épisodes de canicule.



Ils alimentent les nappes phréatiques et cours d'eau, RETARDENT les effets des sécheresses et PRÉSERVENT la ressource en eau.



IIs RÉDUISENT les effets des tempêtes et PROTÈGENT les côtes.



Ils CAPTENT de grandes quantités de carbone, encore plus que les forêts.



Ils procurent des **ÎLOTS de FRAICHEUR** en milieu urbain.



Ce sont des RÉSERVOIRS de BIODIVERSITÉ dont dépendent de très nombreuses espèces.



De l'exploitation à la protection du Pinail

PROJET DE TERRITOIRE
DE LA ZONE HUMIDE RAMSAR DU PINAIL



Néolithique

Sédentarisation de l'Homme, l'^{ers} défrichements de la forêt et développement de l'agriculture

826.

I er écrit attestant l'extraction de pierres meulières avec l'appellation éponyme de la forêt de Moulière

1205

La forêt de Moulière devient une forêt royale

1692

Division de la forêt de Moulière pour préserver le massif de la surexploitation et circonscrire les droits de meuler et autres activités traditionnelles à la « petite forêt », appelée le Pinail (1 000 ha), qui devient des communaux (pacage, chasse, coupe de bois et brande, écobuage...)

1850-1870

Arrêt de l'activité meulière

1950-1970

Réappropriation du site par l'État et réaménagement forestier avec travaux d'arasement, drainage et plantation de résineux

1980

Création d'une réserve naturelle nationale (142 ha) pour protéger l'ensemble le plus représentatif de mares et de landes

Début des années 1990 ...

Gestion conservatoire par pâturage, fauche, brûlage dirigé, et I ers travaux de désenrésinement de landes

Milieu des années 1990

Classement européen des landes du Pinail (923 ha) et de la forêt de Moulière (8 000 ha) en sites Natura 2000

. 2021

Reconnaissance mondiale du Pinail en zone humide Ramsar (923 ha)

2022.....

l ^{ers} travaux de désenrésinement de mares

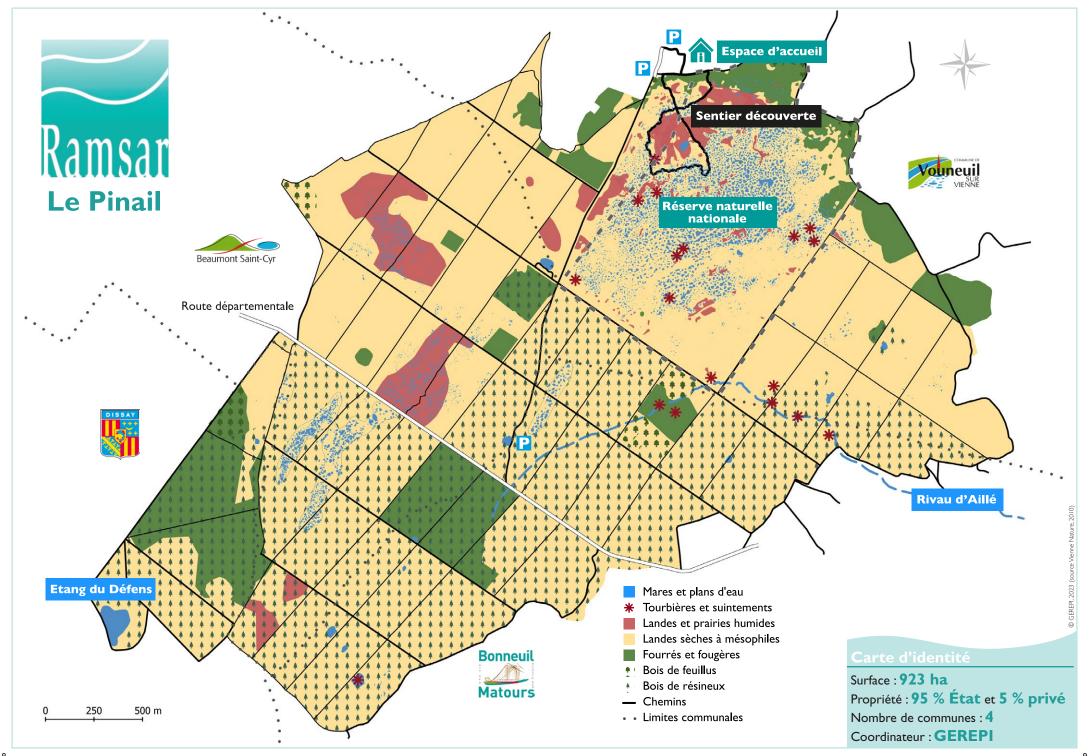
CAP SUR 2050 : LE PINAIL FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE





Atténuation et adaptation, quelle est la différence ?

Le Pinail est extrêmement sensible aux sécheresses et canicules liées au changement climatique. Les paysages de demain dépendent des activités d'aujourd'hui : réduire les émissions de gaz à effet de serre et/ou augmenter leur séquestration naturelle, c'est atténuer le changement climatique, tandis que modifier l'aménagement du territoire et/ou nos comportements pour limiter ses conséquences, favoriser notre résilience, c'est s'adapter.



L'humidité et la pauvreté des sols fondent les enjeux écologiques du Pinail. Marqué par un réseau de plusieurs milliers de mares, des tourbières et de vastes étendues de landes ou prairies humides, le site est l'un des plus singuliers paysages relictuels de « brandes du Poitou ». Façonnés par la main de l'Homme, les habitats sont dits semi-naturels tandis que leur diversité et leur imbrication permettent l'expression d'une biodiversité exceptionnelle avec plus de 2 700 espèces actuellement répertoriées: 400 végétaux, 750 champignons et 1 550 animaux. Les odonates et les amphibiens sont les groupes emblématiques du site : 51 espèces de libellules et demoiselles, et 12 espèces ou hybrides d'amphibiens. Certains oiseaux comme la

Certains oiseaux comme la fauvette pitchou ou les busards, certains reptiles comme la cistude d'Europe mais aussi d'innombrables invertébrés (papillons, araignées, orthoptères, etc.) marquent la richesse du Pinail où se développent également des plantes carnivores et des orchidées. Le site abrite des populations d'espèces rares et menacées de disparition, à une échelle régionale ou internationale, telles que l'écrevisse à pattes blanches, la dolomède des radeaux, les leucorrhines, le campagnol

amphibie ou l'azuré des mouillères.



























Des outils et acteurs au service de la nature

La gestion durable de la zone humide du Pinail s'articule autour de plusieurs dispositifs de préservation du patrimoine naturel : réserve naturelle nationale, site Natura 2000 et forêt domaniale. L'action complémentaire des gestionnaires et des acteurs locaux permet d'associer la gestion forestière à la gestion conservatoire de l'écocomplexe de landes et de mares. Ces milieux font l'objet d'interventions régulières de coupe, pâturage ou brûlage dirigé, quand une autre partie du site est laissée en libre évolution. La brande est valorisée dans des filières locales de production de palissades, de toitures ou encore de filtres naturels, tandis que les arbres fournissent du bois d'œuvre et de chauffage.

La dynamique « Ramsar » porte l'ambition de développer des projets collaboratifs axés sur l'adaptation au changement climatique (fonctionnement hydrique, couverture du sol), la restauration de mares et de landes (déboisement) ou encore l'accueil et la sensibilisation du public (aménagement pédagogique).

Le site Natura 2000 des landes du Pinail est une zone spéciale de conservation (directive européenne habitat-faune-flore) dont l'animation est développée par la LPO délégation Poitou-Charentes. Le périmètre, le comité de pilotage et le document de gestion du site constituent la référence de la zone humide Ramsar, bien qu'ils intègrent plus largement la biodiversité avec les milieux et espèces des landes et pelouses sèches. Des contrats Natura 2000 peuvent être signés avec les propriétaires et gestionnaires volontaires pour soutenir leurs pratiques respectueuses des enjeux écologiques du site.





Restauration des mares sous pinède en forêt domaniale de Moulière Office National des Forêts Hier.. Aujourd'hui. Brûlage dirigé

La forêt domaniale de Moulière est gérée par l'ONF dont les missions sont de produire du bois, préserver la biodiversité et accueillir le public. Sur le Pinail, la gestion comprend une série de production forestière (60 %) et une série écologique (40 %) où entretien de landes, restauration de mares ou encore création d'une réserve biologique dirigée sont mis en œuvre. Un équilibre sylvocynégétique est recherché au bénéfice de la forêt et des cultures environnantes.



La réserve du Pinail est gérée par GEREPI qui assure des missions de protection, gestion conservatoire et sensibilisation selon la doctrine du réseau des réserves naturelles de France. Elle s'étend sur 142 hectares où plus de 6 000 mares sont recensées. Un travail de suivi scientifique est développé dans le cadre d'un observatoire de la biodiversité et de l'impact du changement climatique, tandis qu'une gestion bas carbone est recherchée.





Un patrimoine valorisé et des activités pour tous les publics

À la croisée des patrimoines naturel, historique et culturel, le Pinail est un lieu privilégié de découverte du territoire, de l'interaction entre l'Homme et la nature. Le site se découvre au gré de diverses activités de lo

découvre au gré de diverses activités de loisirs (randonnée, VTT, photographie, etc.) et d'un programme de visites ou animations organisées par les acteurs locaux (CPIE Seuil du Poitou, GEREPI, etc.). L'accueil du public est structuré par le chalet et sentier de découverte de la réserve natu-

relle qui accueille entre 15 et

Sillonnant entre landes et mares sur 2 km,

ce parcours
permet d'accéder à des
observatoires
et aires de
découverte,
ainsi qu'à des
panneaux d'information et mini

reportages vidéos. Espace protégé, l'accès y est règlementé mais libre et aménagé notamment pour les personnes en situation de handicap. Tout au long de l'année, des activités pature sont proposées aux

Tout au long de l'année, des activités nature sont proposées aux habitants, touristes et scolaires. Visites guidées, sorties thématiques, animations pédagogiques ou encore ateliers permettent d'appréhender les richesses

patrimoniales du Pinail : pierres meulières, zones humides, oiseaux, stations forestières, petites bêtes de la mare, etc. Pour les plus aguerris, des formations sont également dispensées sur la biodiversité, le changement climatique, etc.









